

**LINDEN** (*Charles-Lucien*), Botaniste, explorateur (Ixelles, 12.11.1853 — Boitsfort, 17.10.1940). Époux de Van der Hove, Marguerite.

Il hérita des qualités de son père Jean Linden, et sans s'être livré personnellement à des explorations botaniques, il les favorisa, et leurs résultats furent, dans ses serres, soumis aux cultures et présentés sous divers aspects.

Enfant, il s'était un jour approprié quelques chassis vitrés inutilisés et les avait disposés à sa façon, y logeant des plantes empruntées aux plates-bandes paternelles. Cette vocation le dirigea, vers l'âge de 20 ans, dans l'installation Horticole de son père à Gand. Les catalogues des plantes cultivées à cette époque constituent des documents précieux pour l'Histoire de la Botanique et de l'Horticulture en Belgique.

En 1883, l'Établissement Linden est transformé en Société anonyme : *Compagnie Continentale d'Horticulture*. La culture des orchidées, des plantes de serre chaude, de fougères arborescentes australiennes prend de l'importance ; les Orchidées donnent naissance à la publication de la *Lindenia, Les Orchidées exotiques et leur culture en Europe*, le *Livre d'or des Odontoglossum* et d'articles avec la collaboration d'Em. Rodigas, directeur de l'École d'Horticulture de Gand. On trouvait 915 orchidées dans les serres de la Compagnie et notamment *Ansellia congoensis* Rodig., importé du Congo par Aug. Linden, son frère aîné.

En mai 1887, cette culture gantoise liquidée, Bruxelles attira Lucien Linden, qui, rue Wiertz, établit l'*Horticulture Internationale*. Des plantes remarquables, pour l'époque, y furent rassemblées : des Nepenthes, des orchidées et autres plantes envoyées de Colombie et du Brésil par Florent Claes, par Bungeroth, etc. tel le *Cattleya labiata* Lindley à floraison automnale qui intéressa les amateurs.

À la fin du siècle dernier, Lucien Linden cultivait rue Wiertz la collection la plus considérable d'orchidées jamais constituée sur le continent européen. À Moortebeek, à l'Établissement L. Linden et C<sup>ie</sup>, on compte 50.000 Odontoglossum. À Rambouillet (France) Aug. Dallemagne et L. Linden entretiennent un choix aussi considérable de ces plantes d'un grand intérêt.

Le 17 avril 1908, Lucien Linden rendit hommage à la mémoire de Jean Linden en exposant à Gand une collection de plantes redevables aux recherches botaniques et horticoles de ce dernier.

Comme son père et son frère, Linden contribua aux études de botaniques horticoles dans notre colonie ; en fondant l'*Horticulture Coloniale* dans le but d'être utile aux agriculteurs coloniaux. Cet organisme disposant de 3 serres à Linthout était destiné par son fondateur à servir d'intermédiaire entre les planteurs de colonies anciennes et de nouvelles. Elles ont contenu des milliers de jeunes exemplaires de caoutchoutiers, *Castilloa elastica*, *Hevea brasiliensis*. C'était l'époque où l'État Indépendant du Congo venait de décréter la plantation de 150 caoutchoutiers, par tonne de gomme exportée. On trouvait aussi dans les « Serres de Linthout » une collection assez complète des plantes économiques et officinales tropicales.

L. Linden désirait présenter au public des plantes remarquables des territoires à peine explorés du Congo. Il fut un des initiateurs avec l'État Indépendant du Congo d'une mission de récolte de plantes dans notre colonie. Il dirigea vers le Congo le 6 août 1898, Émile Duchesne et Ed. Luja. Duchesne remonta les rives du fleuve Congo jusqu'aux Stanley-falls, Luja visita le Bas-Congo puis se rendit au Kasai. À l'Exposition de Paris 1900, L. Linden fit exposer en remarquables exemplaires douze plantes congolaises n'ayant jamais été vues en Europe : *Bambaruta Arnoldiana* L. Lind., *Dichorizandra Thysiana* L. Lind., *Dracaena Lacourti*

L. Lind., *Ficus Eetveldeana* L. Lind., *Marantha Liebrechtsiana* L. Lind., *Pteris Droogmansiana* L. Lind., *Asparagus Duchesni* L. Lind., *Marantha Lujaeana* L. Lind., dédiés à nos coloniaux.

Des plantes du Congo français reçurent les noms : *Conopteris Brazzaiana* L. Lind., *d'Also-phila Loubetiana* L. Lind., *d'Ardisia Brandneriana* L. Lind.

Faisaient partie des envois de Luja, plusieurs centaines de graines d'un caféier indigène planté à Lusambo, déjà estimé et devenu célèbre sous les noms de *C. Laurentii* de Wid. et *C. Robusta* Lind.

L'histoire de ce *Coffea robusta* a été traitée plus d'une fois et nous ne pouvons ici en reproduire la description originale, elle fut publiée dans le Catalogue des plantes économiques pour les colonies de la Soc. anonyme l'*Horticulture Coloniale* et reçut par ce fait une large dispersion ; nous renverrons aux publications spéciales en Europe, Amérique et Indes néerlandaises.

En 1901, Linden expédia à Java, 160 plants de ce caféier, à M. van Lennep qui les fit planter à Karang-Redjo. Au même moment d'autres plantations javanaises importèrent des plants semblables.

Lucien Linden a donc à son actif la dispersion de la culture de ce caféier nouveau *Coffea robusta* L. Lind. Ce même caféier avait été rapporté de Lusambo (1896) en herbiers et en graines par le prof. Em. Laurent et E. De Wilde-man en avait établi la diagnose sous le nom de *C. Laurentii* De Wild. Le Prof. Laurent s'intéressa vivement à ce caféier à Gembloux avec P. J. S. Cramer qui en surveilla la propagation sélective à Java, circonstance grâce à laquelle les Indes néerlandaises connurent un regain de leur production caféière, en régression considérable depuis l'apparition de la « rouille ».

La Mission Duchesne et Luja avait aussi récolté des centaines d'*Haemanthus* aux fleurs ravissantes, parmi lesquelles L. Linden reconnut des variations qui lui permirent de mettre en culture et en vente diverses variétés.

Dès 1906, Linden abandonna l'horticulture. Les serres grâce auxquelles il avait dispersé tant de plantes dans le monde furent déplacées ou passèrent à d'autres usages. En 1907, il préside une Soc. Anonyme l'*Épuration* ayant pour but la purification des eaux résiduaires et l'utilisation de leurs sous-produits. Il fut l'inventeur d'une technique spéciale rendant potables les eaux polluées des villes.

Publications. — *Le Journal des Orchidées*. (Ce périodique ainsi que l'*Illustration Horticole* furent

fusionnés en 1896 et édités sous le titre de *Semaine Horticole*. — *Les Orchidées exotiques et leur culture en Europe*, Brux., 1894, 1.000 p., 141 grav. — *Catalogue des Plantes économiques pour les Colonies. Arbres fruitiers des tropiques, Plantes utiles, officinales, médicinales et autres végétaux précieux pour les colonies*, Brux., 157 p., ill. — *Catalogue spécial ill. d'Orchidées*, Brux., 61 p. — *Catalogue spécial ill. des plantes nouvelles du Congo et autres pays*, 1901, Brux., 32 p.

22 juillet 1947.

L. Pynaert et E. de Wildeman.

Références et Sources. — A la mémoire de J. Linden in *La Semaine Hort.*, Brux., n° 55, 12 fév. 1898. — Baumann J., *Lucien Linden in l'Hort. Belge*, Gand, 22<sup>e</sup> ann. 1941, 6 avril, pp. 3-4 ; 4 mai, pp. 3-4, 1<sup>er</sup> juin, pp. 2-3. — Baumann, J., *De Twintbouwkroniek*, Gent, 1 et 15 jan. 1941, pp. 241-245. — Th. et Hél. Durand, *Sylloge Florae Congolanae*, Brux., 1909. — E. De Wildeman, *Les Plantes tropicales de grandes cultures*, Brux., 2<sup>e</sup> éd. 1908. — *Les espèces du genre Haemanthus*, Brux., 1903, 35 p., 3 fig. — Pynaert, L., *Florent Claes, Botaniste Belge, Explorateur*, Brux., 1937, 51 p., 7 fig. — Soc. Anon. *L'Épuration. Solution à un grave problème. Épuration des Eaux résiduaires par le système « Physico-Chimique Vial »*, Brux., 1907, in-4<sup>o</sup>, 48 p. ill. et plans. — Description des « Procédés Linden », *Assainissement et clarification des eaux potables pour grandes et petites villes etc.*, Brux., in-8<sup>o</sup>, 80 p., ill. et plans.